

Examen du cours MOPSI

22 février 2008, 08h30-12h00.

Les notes de cours (notes manuscrites et photocopiés) sont autorisées.

L'examen comporte deux exercices et un problème indépendants. Nous vous demandons de rédiger les réponses sur deux copies distinctes :

- sur la copie “Analyse numérique”, rédiger les réponses à l'exercice 1, et aux parties I et II du problème,*
- sur la copie “Probabilités”, rédiger les réponses à l'exercice 2, et à la partie III du problème.*

Exercice 1 (copie “Analyse numérique”). On considère le problème unidimensionnel : pour $\varepsilon > 0$, trouver $u^\varepsilon : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ tel que

$$\begin{cases} -\frac{d}{dx} \left(a \left(\frac{x}{\varepsilon} \right) \frac{d}{dx} u^\varepsilon \right) = f, \\ u^\varepsilon(0) = u^\varepsilon(1) = 0. \end{cases} \quad (1)$$

On suppose que $f : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ est une fonction bornée et que $a : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ est une fonction 1-périodique telle que, $\forall x \in [0, 1]$

$$m \leq a(x) \leq M,$$

pour deux constantes $m > 0$ et $M < +\infty$.

1 Donner un cadre fonctionnel et une formulation variationnelle permettant de définir précisément la solution u^ε du problème (1).

On veut calculer une approximation de la solution u^ε par la méthode des éléments finis. On introduit un maillage uniforme du segment $[0, 1]$ en I intervalles de taille $h = 1/I$. Les noeuds du maillage sont les $(x_i = ih)_{0 \leq i \leq I}$. On définit sur ce maillage l'espace d'éléments finis P1 (fonctions continues, affines par morceaux et nulles en 0 et en 1) engendré par les fonctions chapeaux $(\phi_i)_{1 \leq i \leq I-1}$ qui satisfont : $\forall i \in \{1, \dots, I-1\}, \forall j \in \{0, \dots, I\}$,

$$\phi_i(x_j) = \delta_{i,j},$$

où $\delta_{i,j}$ est le symbole de Kronecker ($\delta_{i,j} = 1$ si $i = j$ et $\delta_{i,j} = 0$ si $i \neq j$).

2 On note u_h^ε la solution du problème discrétisé par la méthode des éléments finis. On a :

$$u_h^\varepsilon(x) = \sum_{i=1}^{I-1} U_i^\varepsilon \phi_i(x)$$

où $U_i^\varepsilon = u_h^\varepsilon(x_i)$. Montrer que le problème discret s'écrit sous la forme : trouver $U^\varepsilon = (U_1^\varepsilon, \dots, U_{I-1}^\varepsilon)$ tel que

$$A^\varepsilon U^\varepsilon = F,$$

pour une matrice A^ε et un vecteur F à préciser en fonction de ε , a , f et des fonctions ϕ_i .

3 On considère le paramètre h fixé et on fait tendre ε vers 0. Calculer la limite A^0 de la matrice A^ε .

4 Déterminer l'équation continue dont le problème discret

$$A^0 U^0 = F$$

est une approximation.

5 Que dire de la validité de cette approche ?

Exercice 2 (copie "Probabilités"). On se donne $(W_t, t \geq 0)$ un mouvement brownien (standard) et on note $(\mathcal{F}_t, t \geq 0)$ la filtration usuelle qu'il engendre. On pose pour $t \geq 0$, $X_t = \int_0^t s dW_s$ et $Y_t = -\int_0^t W_s ds$.

1 Pourquoi le processus $(X_t, t \geq 0)$ est-il bien défini ? Montrer que $(X_t, t \geq 0)$ est une \mathcal{F}_t -martingale continue, donner la valeur de $\mathbb{E}[X_t^2]$, puis écrire X_t comme la limite dans L^2 d'une somme discrète.

2 Montrer que pour tout $t > 0$, X_t et Y_t suivent des lois normales de paramètres que l'on déterminera. En déduire que pour tout $t > 0$ fixé, X_t et Y_t ont la même loi.

3 Montrer que les processus $(X_t, t \geq 0)$ et $(Y_t, t \geq 0)$ sont des processus gaussiens.

4 Soient $0 < t < t'$. En écrivant $X_{t'} - X_t = \int_t^{t'} s dW_s$ comme la limite d'une somme discrète, montrer que $X_{t'} - X_t$ est indépendant de X_t . Calculer ensuite $\mathbb{E}[X_t X_{t'}]$ et $\mathbb{E}[Y_t Y_{t'}]$, et donner la loi des processus $(X_t, t \geq 0)$ et $(Y_t, t \geq 0)$? Ces processus ont-ils la même loi ? Est-ce contradictoire avec la question 2 ? Déduire des calculs précédents que $(X_t, t \geq 0)$ suit la même loi que le processus $(W_{t^3/3}, t \geq 0)$.

5 Montrer que pour $t \geq 0$, $tW_t = X_t - Y_t$. Est-ce contradictoire avec la question 2 ?

6 On pose $\tau_1 = \inf\{t \geq 0, X_t \geq 1\}$. Montrer que τ_1 est un \mathcal{F}_t -temps d'arrêt et que p.s., $\tau_1 = \inf\{t \geq 0, X_t = 1\}$. Montrer, à l'aide du théorème d'arrêt, que τ_1 ne peut être borné (i.e. montrer que $\forall T > 0, \mathbb{P}(\tau_1 \leq T) < 1$).

7 On pose $\tilde{\tau}_1 = \inf\{t \geq 0, W_t \geq 1\}$. Montrer que τ_1 a la même loi que $(3\tilde{\tau}_1)^{1/3}$. Calculer la densité de la loi de τ_1 . A-t-on $\mathbb{E}[\tau_1] < \infty$?

Problème : Convergence de l'algorithme du recuit simulé.

Le problème comporte trois parties. Les résultats de la partie I peuvent être admis pour la suite. Les parties II et III sont indépendantes.

Partie I : Comportement en temps long d'une équation différentielle ordinaire (copie "Analyse numérique").

Soient $A, B : \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}$ deux fonctions telles que $B \geq 0$ et $\exists t > 0, \forall s \geq t, A(s) > 0$. On suppose $\int_0^\infty A(t) dt = \infty$ et $\lim_{t \rightarrow \infty} \frac{B(t)}{A(t)} = 0$. Montrer que si $f : \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+$ est de classe \mathcal{C}^1 et satisfait $f'(t) \leq -A(t)f(t) + B(t)$, alors

$$\lim_{t \rightarrow \infty} f(t) = 0.$$

Indication : on pourra considérer $\frac{d}{dt} \left(\exp \left(\int_0^t A(s) ds \right) f(t) \right)$ et montrer que pour t_0 assez grand, et $\forall t \geq t_0$,

$$f(t) \leq \left(\int_0^{t_0} \exp \left(\int_0^s A(r) dr \right) B(s) ds \right) \exp \left(- \int_0^t A(s) ds \right) + \sup \left(\frac{B(t)}{A(t)}, t \geq t_0 \right) \exp \left(- \int_{t_0}^t A(s) ds \right).$$

Nous admettrons le résultat analogue dans le cas discret. Soient $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}, (B_n)_{n \in \mathbb{N}} \in (\mathbb{R}_+^*)^{\mathbb{N}}$ deux suites telles que $\sum_{n \in \mathbb{N}} A_n = +\infty$, $(A_n)_{n \geq 0}$ est une suite bornée et $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{B_n}{A_n} = 0$. Si $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite de réels positifs telle que $f_{n+1} \leq (1 - A_n)f_n + B_n$, alors on peut montrer que

$$\lim_{n \rightarrow \infty} f_n = 0.$$

Partie II : Analyse de la convergence en temps et espace continu (copie “Analyse numérique”).

Soit une fonction $H : \mathbb{T} \rightarrow \mathbb{R}_+$ de classe \mathcal{C}^2 , où $\mathbb{T} = \mathbb{R}/\mathbb{Z}$ désigne le tore de dimension 1 (autrement dit, $H \in \mathcal{C}^2(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ et est périodique de période 1 : $\forall x \in \mathbb{R}, H(x+1) = H(x)$). On cherche les minima globaux de la fonction H , et on considère pour cela la dynamique suivante :

$$dX_t = -\frac{1}{2} \frac{dH}{dx}(X_t) dt + \sqrt{\beta^{-1}(t)} dW_t \quad (2)$$

avec β une fonction du temps, scalaire, positive, croissante et qui tend vers $+\infty$ quand $t \rightarrow \infty$ et $(W_t, t \geq 0)$ un mouvement brownien de dimension 1. On note \mathcal{M} l'ensemble des minima (globaux) de la fonction H :

$$\mathcal{M} = \{x \in \mathbb{T}, H(x) = \min_{\mathbb{T}} H\}.$$

L'objectif est de chercher une bonne loi de croissance pour $\beta(t)$ de manière à faire converger X_t vers \mathcal{M} .

II.1 On suppose dans cette question que $\beta^{-1}(t) = 0$, si bien que X_t est solution d'une équation différentielle ordinaire : $dX_t = -\frac{1}{2} \frac{dH}{dx}(X_t) dt$. Expliquer en le justifiant rapidement le comportement en temps long de X_t .

Dans la suite, on suppose $0 < \beta < \infty$. Pour β donné, on introduit la densité de probabilité $q_\beta = Z_\beta^{-1} \exp(-\beta H)$, où $Z_\beta = \int_{\mathbb{T}} \exp(-\beta H)$. Il faut comprendre $\int_{\mathbb{T}} \exp(-\beta H)$ comme l'intégrale de la fonction 1-périodique $\exp(-\beta H)$ sur une période :

$$\int_{\mathbb{T}} \exp(-\beta H) = \int_0^1 \exp(-\beta H(x)) dx.$$

II.2 On admet que X_t admet une densité régulière $p(t, \cdot)$. On rappelle (cf. Equation (6.9) du cours de probabilités) que p satisfait l'équation de Fokker-Planck (ou Kolmogorov forward) :

$$\begin{cases} \frac{\partial p(t, x)}{\partial t} = \frac{1}{2} \frac{\partial}{\partial x} \left(\frac{dH}{dx} p(t, x) \right) + \frac{1}{2} \beta^{-1}(t) \frac{\partial^2 p}{\partial x^2}(t, x), \\ p(0, x) = p_0(x), \end{cases}$$

où p_0 est la densité de la condition initiale X_0 . La fonction $x \rightarrow p(t, x)$ est 1-périodique, et on peut donc voir p comme une fonction définie pour $t \in \mathbb{R}_+$ et $x \in \mathbb{T}$. Vérifier que p satisfait l'équation aux dérivées partielles :

$$\frac{\partial p(t, x)}{\partial t} = \frac{\beta^{-1}(t)}{2} \frac{\partial}{\partial x} \left(q_{\beta(t)}(x) \frac{\partial}{\partial x} \left(\frac{p(t, x)}{q_{\beta(t)}(x)} \right) \right). \quad (3)$$

II.3 Pour $\beta > 0$ fixé, on introduit *le trou spectral* pour la mesure q_β défini par :

$$\lambda_1(\beta) = \frac{\beta^{-1}}{2} \inf \left\{ \frac{\int_{\mathbb{T}} \phi'^2 q_\beta}{\int_{\mathbb{T}} \phi^2 q_\beta}, \phi : \mathbb{T} \rightarrow \mathbb{R} \text{ tel que } \int_{\mathbb{T}} (\phi^2 + \phi'^2) q_\beta < \infty \text{ et } \int_{\mathbb{T}} \phi q_\beta = 0 \right\}.$$

II.3.a Démontrer que pour toute fonction $\phi : \mathbb{T} \rightarrow \mathbb{R}$, telle que $\int_{\mathbb{T}} (\phi^2 + \phi'^2) < \infty$ et $\int_{\mathbb{T}} \phi q_\beta = 0$, $\int_{\mathbb{T}} \phi^2 \leq \frac{1}{2} \int_{\mathbb{T}} (\phi')^2$. Comment s'appelle une inégalité de ce type? *Indication : on pourra vérifier que $\exists x_0, \phi(x_0) = 0$, poser $\psi(x) = \phi(x_0 + x)$ puis écrire $\psi(x)^2 = \left(\int_0^x \psi'(y) dy \right)^2 \leq x \int_0^x \psi'(y)^2 dy$.*

II.3.b En déduire que $\lambda_1(\beta) \geq \beta^{-1} \exp(-\beta \operatorname{osc}(H))$, où $\operatorname{osc}(H) = \max_{\mathbb{T}}(H) - \min_{\mathbb{T}}(H)$.

II.4 On suppose dans cette question que $\beta(t)$ est une fonction constante : $\beta(t) = \beta_0$. On introduit $f(t) = \frac{1}{2} \int_{\mathbb{T}} \left(\frac{p(t, \cdot)}{q_{\beta_0}} - 1 \right)^2 q_{\beta_0}$. Montrer que $\frac{df}{dt} = -\frac{\beta_0^{-1}}{2} \int_{\mathbb{T}} \left(\frac{\partial}{\partial x} \left(\frac{p(t, \cdot)}{q_{\beta_0}} \right) \right)^2 q_{\beta_0}$. En déduire que $f(t) \leq f(0) \exp(-2\lambda_1(\beta_0)t)$. En utilisant une inégalité de Cauchy Schwarz, montrer alors que $p(t, \cdot)$ converge vers q_{β_0} en norme $L^1(\mathbb{T})$ à vitesse exponentielle.

II.5 On suppose désormais que

$$\beta(t) = \frac{\ln(t+2)}{a},$$

où $a > \operatorname{osc}(H)$. On introduit la fonction $e(t) = \frac{1}{2} \int_{\mathbb{T}} \left(\frac{p(t, \cdot)}{q_{\beta(t)}} - 1 \right)^2 q_{\beta(t)}$. Vérifier que $e(t) = \frac{1}{2} \left(\int_{\mathbb{T}} \frac{p(t, \cdot)^2}{q_{\beta(t)}} - 1 \right)$. Montrer que

$$\frac{de}{dt} = \int_{\mathbb{T}} \frac{\partial p}{\partial t} \frac{p}{q_\beta} - \frac{1}{2} \int_{\mathbb{T}} \frac{\partial q_\beta}{\partial t} \left(\frac{p}{q_\beta} \right)^2. \quad (4)$$

En s'inspirant de la question II.4, vérifier que

$$\int_{\mathbb{T}} \frac{\partial p}{\partial t} \frac{p}{q_\beta} \leq -2\lambda_1(\beta(t))e(t). \quad (5)$$

Montrer que

$$\frac{\partial q_\beta}{\partial t} = \frac{d\beta}{dt} \left(\int_{\mathbb{T}} H q_\beta - H \right) q_\beta$$

et en déduire que

$$-\frac{1}{2} \int_{\mathbb{T}} \frac{\partial q_\beta}{\partial t} \left(\frac{p}{q_\beta} \right)^2 \leq \frac{\operatorname{osc}(H)}{2a(t+2)} (2e+1). \quad (6)$$

En utilisant (4), (5) et (6), en déduire que

$$\frac{de}{dt} \leq -A(t)e(t) + B(t)$$

avec

$$A(t) = 2\lambda_1(\beta(t)) - \frac{\text{osc}(H)}{a(t+2)}$$

et

$$B(t) = \frac{\text{osc}(H)}{2a(t+2)}.$$

II.6 Montrer que $\int_0^\infty A(t) dt = \infty$ et que $\lim_{t \rightarrow \infty} \frac{B(t)}{A(t)} = 0$. En utilisant la partie I, obtenir que $\lim_{t \rightarrow \infty} e(t) = 0$.

II.7 Soit \mathcal{M}_δ un δ -voisinage de \mathcal{M} : $\mathcal{M}_\delta = \{x \in \mathbb{T}, \text{dist}(x, \mathcal{M}) < \delta\}$. Vérifier que

$$\begin{aligned} e(t) &\geq \frac{1}{2} \int_{\mathcal{M}_\delta} \left(\frac{p(t, \cdot)}{q_{\beta(t)}} - 1 \right)^2 q_{\beta(t)}, \\ &\geq \frac{1}{2} \left(\int_{\mathcal{M}_\delta} |p(t, \cdot) - q_{\beta(t)}| \right)^2, \\ &\geq \frac{1}{2} \left| \mathbb{P}(X_t \in \mathcal{M}_\delta) - \int_{\mathcal{M}_\delta} q_{\beta(t)} \right|^2. \end{aligned}$$

Sans donner de démonstrations rigoureuses, justifier que $\lim_{t \rightarrow \infty} \int_{\mathcal{M}_\delta} q_{\beta(t)} = 1$. En déduire que $\lim_{t \rightarrow \infty} \text{dist}(X_t, \mathcal{M}) = 0$ en probabilité.

Partie III : Analyse de la convergence en temps et espace discrets (copie “Probabilités”).

Nous souhaitons minimiser une fonction $H : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}_+$ que l'on suppose continue. On se donne $N \in \mathbb{N}^*$ et on considère l'espace d'états $E_N = \{k/N, k = 0, \dots, N\}$.

III.1 Montrer que $\min_{x \in E_N} H(x) \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} \min_{x \in [0,1]} H(x)$.

Par la suite, l'entier N est fixé et on considère

$$\mathcal{M}^N = \{x \in E_N, H(x) = \min_{x \in E_N} H(x)\},$$

l'ensemble des minima globaux de H sur E_N .

III.2 L'algorithme d'Hastings-Metropolis.

On suppose que P est une matrice de transition sur E_N d'une chaîne de Markov irréductible, symétrique (i.e. $\forall x, y \in E_N, P(x, y) = P(y, x)$) et satisfaisant la condition de Doeblin :

il existe une probabilité π sur E_N , $l \in \mathbb{N}^*$, $c > 0$, t.q. $\forall x, y \in E_N, P^l(x, y) \geq c \pi(y)$.

III.2.a Montrer qu'il existe $y \in E_N$ t.q. $\forall x \in E_N, P^l(x, y) > 0$. En déduire que P est apériodique (cf. définition 4.6.1 du cours de probabilités).

III.2.b Pour $\beta > 0$, on définit pour $x \in E_N$, $\mu_\beta(x) = e^{-\beta H(x)} / c_\beta$ où $c_\beta = \sum_{x \in E_N} e^{-\beta H(x)}$, et

$$\forall x, y \in E_N, Q(x, y) = P(x, y)e^{-\beta(H(y)-H(x))^+}.$$

On rappelle que pour $x \in \mathbb{R}$, $x^+ = \max(x, 0)$ désigne la partie positive de x . A l'aide du problème résolu 4.6.4 du cours de probabilités, donner le comportement asymptotique de la chaîne de Markov $(X_n, n \in \mathbb{N})$ de matrice de transition Q . Que représente μ_β pour cette chaîne de Markov? Rappeler le comportement de μ_β lorsque $\beta \rightarrow +\infty$.

III.2.c Donner un algorithme permettant de simuler la chaîne de Markov $(X_n, n \in \mathbb{N})$ de matrice de transition Q . Expliquer pourquoi, même si β est grand, la chaîne $(X_n, n \in \mathbb{N})$ peut rester longtemps piégée autour d'un minimum local de H .

III.2.d Donner un exemple concret de matrice de transition P sur E_N qui est symétrique, irréductible et satisfait la condition de Doeblin avec $l = 1$.

III.3 Convergence de l'algorithme du recuit simulé.

On suppose dans toute la suite que P est une matrice de transition sur E_N irréductible, symétrique et **satisfaisant la condition de Doeblin avec $\boxed{l=1}$** :

$\forall x, y \in E_N, P(x, y) \geq c \pi(y)$ pour une certaine probabilité π sur E_N et un certain $c > 0$.

On souhaite construire un algorithme dans l'esprit de l'algorithme d'Hastings-Metropolis, et qui converge effectivement vers un minimum global de H sur E_N en faisant évoluer le paramètre β vers des grandes valeurs au cours des itérations. Pour cela, nous allons considérer une suite $(\beta_n)_{n \in \mathbb{N}} \in (\mathbb{R}_+^*)^{\mathbb{N}}$, et une chaîne de Markov $(X_n, n \in \mathbb{N})$ **inhomogène en temps** telle que

$$\forall x, y \in E_N, \mathbb{P}(X_{n+1} = y | X_n = x) = Q_n(x, y) := P(x, y)e^{-\beta_n(H(y)-H(x))^+},$$

et de loi initiale ν_0 . La loi de (X_0, \dots, X_n) est ainsi donnée par

$$\forall x_0, \dots, x_n \in E_N, \mathbb{P}(X_0 = x_0, \dots, X_n = x_n) = \nu_0(x_0)Q_0(x_0, x_1)Q_1(x_1, x_2) \dots Q_{n-1}(x_{n-1}, x_n).$$

On note ν_n la loi de X_n : $\forall x \in E_N, \nu_n(x) = \mathbb{P}(X_n = x)$. Pour une fonction $f : E_N \rightarrow \mathbb{R}$, $\mathbf{V}(f) = \sum_{x \in E_N} |f(x)|$ désigne la norme en variation de f . Enfin, on définit $\text{osc}_N(H) = \max_{x \in E_N} H(x) - \min_{x \in E_N} H(x)$.

III.3.a Montrer que pour $n \in \mathbb{N}$, $\nu_{n+1} = \nu_n Q_n$ et $\mu_{\beta_n} Q_n = \mu_{\beta_n}$.

III.3.b Montrer que $Q_n(x, y) \geq ce^{-\beta_n \text{osc}_N(H)} \pi(y)$. En déduire que

$$\mathbf{V}(\nu_{n+1} - \mu_{\beta_n}) \leq (1 - ce^{-\beta_n \text{osc}_N(H)}) \mathbf{V}(\nu_n - \mu_{\beta_n}).$$

Indication : on pourra s'inspirer de la question 2.a du Problème 4.6.5 du cours de probabilités.

III.3.c On pose pour $x \in E_N$, $\tilde{H}(x) = H(x) - \min_{x \in E_N} H(x)$. Montrer que

$$\mu_\beta(x) = \frac{e^{-\beta\tilde{H}(x)}}{\sum_{y \in E_N} e^{-\beta\tilde{H}(y)}}.$$

Montrer que pour $\beta' > \beta > 0$, on a

$$0 \leq e^{-\beta\tilde{H}(x)} - e^{-\beta'\tilde{H}(x)} \leq \text{osc}_N(H)|\beta - \beta'|e^{-\beta\tilde{H}(x)}.$$

En déduire que

$$\mathbf{V}(\mu_\beta - \mu_{\beta'}) \leq 2\text{osc}_N(H)|\beta - \beta'|.$$

Cette inégalité est-elle aussi vraie pour $\beta' \leq \beta$?

III.3.d On prend $\beta_n = \frac{\log(n+1)}{a}$. Montrer à l'aide des questions précédentes que

$$\mathbf{V}(\nu_{n+1} - \mu_{\beta_{n+1}}) \leq \left(1 - c(n+1)^{-\frac{\text{osc}_N(H)}{a}}\right) \mathbf{V}(\nu_n - \mu_{\beta_n}) + 2\frac{\text{osc}_N(H)}{a} \log\left(1 + \frac{1}{n+1}\right).$$

En déduire à l'aide de la partie I que $\mathbf{V}(\nu_n - \mu_{\beta_n}) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$ si on prend $a > \text{osc}_N(H)$.

III.3.e On suppose $a > \text{osc}_N(H)$. Déduire des résultats précédents que

$$\mathbb{P}(X_n \in \mathcal{M}^N) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1.$$

Comparer ces résultats avec ceux obtenus dans la partie II.